



République du Tchad

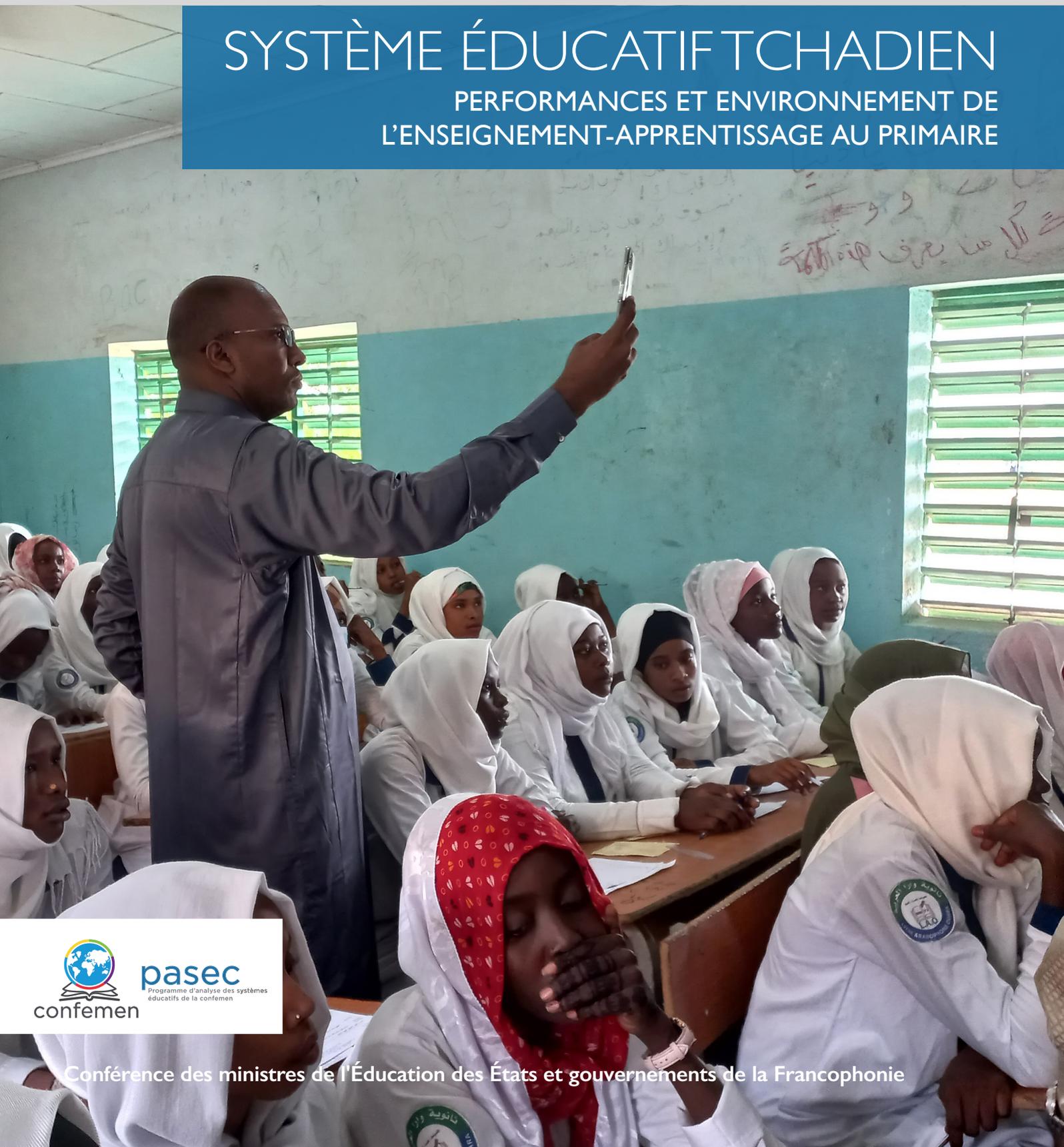
Ministère de l'Éducation Nationale
et de la Promotion Civique

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

PASEC2019

SYSTÈME ÉDUCATIF TCHADIEN

PERFORMANCES ET ENVIRONNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE AU PRIMAIRE



Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie

Merci de citer cette publication comme suit :

PASEC (2021). PASEC2019 – Qualité du système éducatif Tchadien: Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

©PASEC, 2021

Tous droits réservés

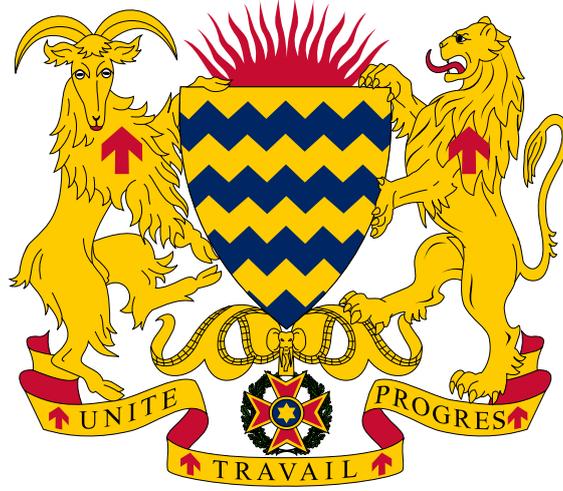
Publié en 2021 par le
Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN,
BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-9133-188-0

Réalisation graphique : © Araignée-Dakar

Relecture : OUASHIE MARYSE

Ce rapport est également disponible en version électronique sur www.pasec.confemen.org



RÉPUBLIQUE DU TCHAD
UNITÉ - TRAVAIL - PROGRÈS

CONSEIL MILITAIRE DE TRANSITION

PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE TRANSITION

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA PROMOTION CIVIQUE

SECRETARIAT D'ÉTAT A L'ÉDUCATION
NATIONALE ET A LA PROMOTION CIVIQUE

CORRESPONDANCE NATIONALE DE LA
CONFÉRENCE DES MINISTRES
DE L'ÉDUCATION DES ETATS ET
GOUVERNEMENTS MEMBRES DE LA
FRANCOPHONIE

EQUIPE TECHNIQUE NATIONALE
PASEC TCHAD

جمهورية تشاد

وحدة - عمل - تقدم

المجلس العسكري الانتقالي

رئاسة المجلس الانتقالي

رئاسة الوزراء

وزارة التربية الوطنية وترقية المواطنة

أمانة الدولة في التربية الوطنية وترقية المواطنة

المراسلة الوطنية لمؤتمر وزراء التربية للدول
والحكومات الفرنكوفونية

PASEC2019

SYSTÈME ÉDUCATIF TCHADIEN

PERFORMANCES DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE À AMÉLIORER

REMERCIEMENTS

Ce rapport national de l'enquête PASEC2019 a été réalisé grâce au travail ardu entre l'équipe du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN basée à Dakar, et son équipe nationale du Tchad à N'Djaména sous la supervision du Secrétaire Général du Ministère d'Éducation Nationale et de la Promotion Civique et du Correspondant National de la CONFEMEN du Tchad sans oublier les différents appuis multiformes :

- Du Partenariat Mondial pour l'Éducation (PME) à travers le financement de l'Unesco,
- De l'Agence Française de Développement (AFD),
- Et de la Coopération Suisse sans lesquels la réalisation du projet de l'évaluation PASEC2019 pour le Tchad n'aurait pas eu lieu.

L'Équipe Nationale du Tchad remercie la CONFEMEN /PASEC et salue sa patience par rapport au retard dans le transfert du Fonds et leur accompagnement pour la réussite de l'évaluation.

L'Équipe Nationale PASEC-Tchad remercie les autorités de l'éducation nationale

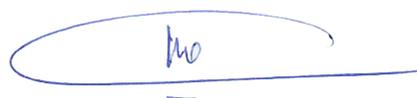
(Secrétaire Général, correspondant national, les délégués Provinciaux, les inspecteurs Départementaux de l'Éducation Nationale, les Inspecteurs Pédagogiques de l'enseignement Primaire et les directeurs d'école) pour leurs différents appuis pendant la collecte des données sur le terrain.

L'Équipe Nationale espère que les autorités de l'éducation Nationale citées ci- haut prendront en compte les différentes recommandations issues de ce diagnostic pour améliorer significativement les compétences et les acquis des élèves tchadiens pendant les prochaines évaluations.

Les remerciements vont également aux deux experts nationaux et tous les membres de l'Équipe Nationale qui ont appuyé dans la rédaction du présent rapport.

Le Responsable National de l'Équipe PASEC-TCHAD

PATALE Aaron



AVANT-PROPOS

Suite au Diagnostic du Secteur de l'Éducation en 2012, le Tchad a élaboré la SIPEA (Stratégie Intérimaire Pour l'Éducation et l'Alphabétisation) pour la période 2013-2015. L'évaluation internationale PASEC2014 a coïncidé avec

la mise en œuvre de la SIPEA et l'élaboration du Rapport d'Etat sur le Système Educatif National, deuxième édition (RESEN2), qui s'est également déroulée en 2014. Le RESEN2 devait aboutir sur un Plan Décennal de Développement de l'Éducation et de l'Alphabétisation (PDDEA), mais compte tenu des insuffisances constatées dans les statistiques, il a été opté d'élaborer le PIET (Plan Intérimaire de l'Éducation du Tchad) pour la période 2018-2020 dont la mise en œuvre a coïncidé avec l'évaluation internationale PASEC2019.

Le PIET devait permettre de corriger les insuffisances constatées par le RESEN2 et le PASEC2014, malgré les appuis multiformes du Gouvernement et ses différents partenaires. A ce titre, les défis prioritaires à relever étaient : (i) le faible niveau de scolarisation et de l'offre, (ii) le faible niveau d'équipement des classes, (iii) l'insuffisance des manuels scolaires, (iv) le faible niveau académique des enseignants et les pratiques enseignantes mal adaptées, et enfin (v) une éducation marquée par d'importantes disparités.

Son Excellence, le Général MAHAMAT IDRIS DEBY ITNO, Président de la République, Chef de l'État, reconnaît en l'Éducation Nationale, un véritable et indispensable outil de développement socioéconomique harmonieux du Tchad.

Le présent Rapport National PASEC2019 permet au pays de se situer au plan international par rapport aux autres pays de la francophonie et aux différentes provinces du pays de se comparer. Ce rapport riche d'enseignements permettra aux différents acteurs de l'éducation (Décideurs, Partenaires Techniques et Financiers, Techniciens du Ministère et Enseignants) de chercher des solutions idoines pour relever les défis du système éducatif tchadien.

Sur la base de forces et faiblesses du système constatées au niveau de chaque Province, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique, en accord avec ses Partenaires Techniques et Financiers, mettront en œuvre les recommandations de l'évaluation afin de booster l'éducation au Tchad.



N'Djaména, le 07 mai 2022

Le Ministre de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique

MOG-NAN DJIMOUNTA



CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

Le Plan Intérimaire de l'Éducation au Tchad (PIET) 2018-2020 place l'enseignement primaire comme l'une des priorités de l'État tchadien et de ses partenaires au développement du secteur. Bien qu'il ait une qualité des apprentissages insuffisante, ce sous-secteur de l'éducation constitue un socle pour réduire l'analphabétisme et, par ricochet, la pauvreté. Les résultats du PASEC2014 ont mis en évidence les faibles niveaux d'acquisition des élèves. La stratégie du secteur (PIET) devait permettre de corriger les insuffisances constatées lors du PASEC2014, mais hélas ces insuffisances sont restées intactes. C'est dans ce contexte que se dégage l'essentiel des résultats de l'évaluation PASEC2019 au Tchad.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

L'évaluation PASEC2019 du Tchad est la deuxième évaluation du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN, après celle réalisée en 2014. Elle est conçue dans le but d'évaluer l'efficacité et l'équité des systèmes éducatifs, tout en essayant de déterminer les facteurs scolaires et extrascolaires susceptibles d'influencer les apprentissages. Elle est basée sur la collecte des données auprès des élèves de début de scolarité et de fin de scolarité primaire au sein des écoles sélectionnées de façon aléatoire. En ce qui concerne les questions liées à la gestion de l'école, la collecte est aussi effectuée auprès des enseignants et des directeurs d'écoles. Comparativement à l'évaluation PASEC2014, celle de 2019 introduit un module supplémentaire destiné aux enseignants afin de mesurer leurs performances en lien avec la maîtrise des contenus enseignés en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en didactique.

En début de scolarité primaire, le test de l'évaluation PASEC2019 est administré individuellement aux élèves de 2e année du primaire pour établir, le plus tôt possible, un premier bilan de leurs compétences fondamentales, avant que les difficultés ne se cristallisent et n'entraînent échecs et abandons scolaires. Pour des raisons de représentativité de l'échantillon, 16 élèves sont sélectionnés aléatoirement dans une classe et la passation du test est assurée par des administrateurs recrutés et formés sur les procédures de l'enquête. La durée globale du test est d'environ 30 minutes par discipline (langue, mathématiques, les caractéristiques de l'élève, son milieu familial, et les ressources éducatives à sa disposition). Le test est administré à 1843 élèves issus de 150 écoles échantillonnées, soit un taux de participation de 94,0%.

En fin de scolarité primaire, les tests de l'évaluation PASEC2019 porte sur le niveau des connaissances et des compétences des élèves en lecture et en mathématiques et sur des questions relatives aux caractéristiques de l'élève, son milieu familial, les ressources éducatives et son bien-être à l'école. Ainsi, 25 élèves sont sélectionnés de façon aléatoire dans une classe et sont suivis par un administrateur recruté et formé. L'administration des tests aux élèves se fait sous forme de questions à choix multiple (QCM), sous un format « papier crayon » en passation collective et autonome sur trois jours. Le test est administré à 4932 élèves issus de 418 écoles échantillonnées, soit un taux de participation de 97,6%.

Le volet de l'évaluation PASEC2019 relative aux enseignants concerne ceux issus des écoles échantillonnées. Le test est administré aux enseignants sous forme de livret comportant cinq parties : (i) Compréhension de l'écrit, (ii) Didactique de compréhension de l'écrit, (iii) Mathématiques, (iv) Didactique des mathématiques, (v) Questionnaire de contexte. En ce qui concerne le questionnaire de contexte, il porte sur les caractéristiques individuelles de l'enseignant, son expérience professionnelle et son statut, les caractéristiques de sa classe, des informations sur son enseignement, sa collaboration pédagogique et ses conditions de travail.

En ce qui concerne les directeurs, pour chaque école échantillonnée, un questionnaire est soumis à ces derniers pour renseigner sur : ses caractéristiques individuelles, les caractéristiques de son école, les éléments sur l'inspection de l'école, les relations avec les parents et la communauté locale, les aspects pédagogiques et de gestion, et la vie scolaire de l'école.

La saisie, le nettoyage et le traitement des données de l'enquête ont permis de produire les indicateurs utiles pour les politiques éducatives. Ainsi, par la méthode d'analyse de réponse à l'item (IRT), des scores sont calculés pour les élèves et les enseignants avec la définition d'échelles de compétences et divers indices tels que ceux portant sur le statut socioéconomique de l'élève, les ressources pédagogiques, l'équipement des classes et l'infrastructure des écoles, etc.

I. PERFORMANCES SCOLAIRES DES ÉLÈVES EN DÉBUT DE SCOLARITÉ PRIMAIRE

En début de scolarité primaire, l'analyse des performances scolaires en langue et en mathématiques a permis de répartir les élèves dans les différents niveaux d'échelles de compétences et autour d'un seuil dit « suffisant » au-delà duquel les élèves disposent des connaissances et compétences indispensables en vue de poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions. Les élèves en dessous de ce seuil ne disposent pas de prérequis nécessaires à la poursuite de leur scolarité avec une forte tendance de déperdition scolaire.

Les tableaux 1 et 2 présentent, respectivement, l'échelle de compétences PASEC2019 de début de scolarité primaire en langue et mathématiques.

Tableau 1 : Échelle de compétences PASEC2019 en langue en début de scolarité

Niveaux	Score	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Répartition nationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Description des compétences
Niveau 4	> 610 points	23,5	13,1	Lecteur intermédiaire : vers une lecture autonome pour comprendre des phrases et des textes Les élèves ont atteint un niveau de déchiffrage de l'écrit et de compréhension orale qui leur permet de comprendre des informations explicites dans des phrases et des textes courts. Ils sont capables de croiser leurs compétences de décodage et leur maîtrise du langage oral pour restituer le sens littéral d'un texte court.
Niveau 3	Compris entre 540 et 610 points	21,0	20,9	Apprenti lecteur : vers le perfectionnement du déchiffrage de l'écrit, des capacités de compréhension orale et de compréhension des mots écrits Les élèves ont perfectionné leurs capacités de compréhension orale et de décodage pour se concentrer sur la compréhension des mots. En compréhension de l'oral, ils sont capables de comprendre des informations explicites dans un texte court dont le vocabulaire est familier. Ils développent progressivement des liens entre langage oral et écrit pour améliorer les capacités de décodage et étendre le vocabulaire. En compréhension de l'écrit, les élèves sont capables d'identifier le sens de mots isolés.
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 2	Compris entre 469 et 540 points	28,5	32,5	Lecteur émergent : vers le développement des capacités de déchiffrage de l'écrit et le renforcement des capacités de compréhension orale Les élèves ont amélioré leur niveau de compréhension de l'oral et sont en mesure d'identifier un champ lexical. Ils développent les premiers liens rudimentaires entre le langage oral et écrit, et sont capables de réaliser des tâches basiques de déchiffrage, de reconnaissance et d'identification graphophonologique (lettre, syllabe, graphème, phonème).
Niveau 1	Compris entre 399 et 469 points	18,3	23,9	Le lecteur en éveil : les premiers contacts avec le langage oral et écrit Les élèves sont capables de comprendre des messages oraux très courts (mots isolés) et familiers pour reconnaître des objets familiers. ils éprouvent de grandes difficultés dans le déchiffrage de l'écrit et l'identification graphophonologique (lettres, syllabes, graphèmes et phonèmes).
Sous le niveau 1	< 399 points	8,7	9,6	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les compétences mesurées par ce test en langue de scolarisation. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Tableau 2 : Échelle de compétences PASEC2019 en mathématiques en début de scolarité

Niveaux	Scores ¹	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Répartition nationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Description des compétences
Niveau 3	> 577 points	37,5	26,6	Les élèves maîtrisent la chaîne verbale (compter jusqu'à 60 en deux minutes) et sont capables de lire des chiffres, de comparer des nombres, de compléter des suites de nombres et de réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres supérieurs à 50. Ils peuvent raisonner sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à 20.
Niveau 2	Compris entre 489 et 577 points	33,7	37,9	Les élèves sont capables de lire des chiffres, de comparer des nombres, de compléter des suites logiques et de réaliser des opérations (additions et soustractions) sur des nombres inférieurs à 50. Ils manipulent des concepts de repérage dans l'espace (par ex. Devant, sur, ...). Ils commencent à développer des aptitudes de raisonnement sur des problèmes basiques avec des nombres inférieurs à 20. Ils identifient aussi la plupart des formes géométriques simples.
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 1	Compris entre 400 et 489 points	21,5	25,8	Les élèves développent progressivement leurs connaissances du langage mathématique : ils commencent à lire les premiers chiffres (inférieurs à 10) et maîtrisent les premières notions de quantité (dénombrement, comparaison) avec des nombres inférieurs à 20. Ils apprécient la taille relative des objets et commencent à identifier de premières formes géométriques simples.
Sous le niveau 1	<400 points	7,3	9,7	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les compétences mesurées par ce test de mathématiques. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences de niveau 1.

En langue, en début de scolarité, la majorité des élèves ne disposent pas des compétences jugées nécessaires dans le cycle primaire.

En moyenne, en début de scolarité, 66,0% des élèves n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en langue. La majorité des élèves éprouvent ainsi des difficultés d'apprentissage relativement importantes dans le déchiffrage de l'écrit et la compréhension des mots, des phrases et des textes courts, ainsi que des messages oraux.

¹ Pour chaque niveau de l'échelle, les scores d'un niveau sont présentés sous forme d'intervalle. Par exemple, pour le niveau appelé « sous le niveau 1 », les élèves de ce niveau ont un score inférieur à 400 points.

Dans la plupart des provinces, la situation est alarmante, car celles-ci présentent des proportions importantes d'élèves dont les acquis scolaires en langue sont insuffisants pour poursuivre correctement le cycle primaire.

Dix-sept provinces positionnent une majorité d'élèves en dessous du seuil « suffisant » de compétences en langue. Cette situation est très critique dans les provinces telles que : Kanem (95,9%), Guera (93,6%), Logone Occidental (92,0%), Lac (90,9%), Sila (86,0%), Moyen Chari (83,6%) ; Barh El Gazal (80,9%). Ces provinces présentent plus de 80% de leurs élèves en dessous du seuil « suffisant » de compétences en langue. Les élèves desdites provinces après au moins deux ans de scolarité primaire, éprouvent des très grandes difficultés pour comprendre ne serait-ce que des messages oraux courts et familiers.

En revanche, trois provinces positionnent la majorité de leurs élèves au-dessus du seuil « suffisant » de compétences en langue : Wadi-Fira (83,9%), Ville de N'Djamena (61,5%) et Ennedi Est (59,8%).

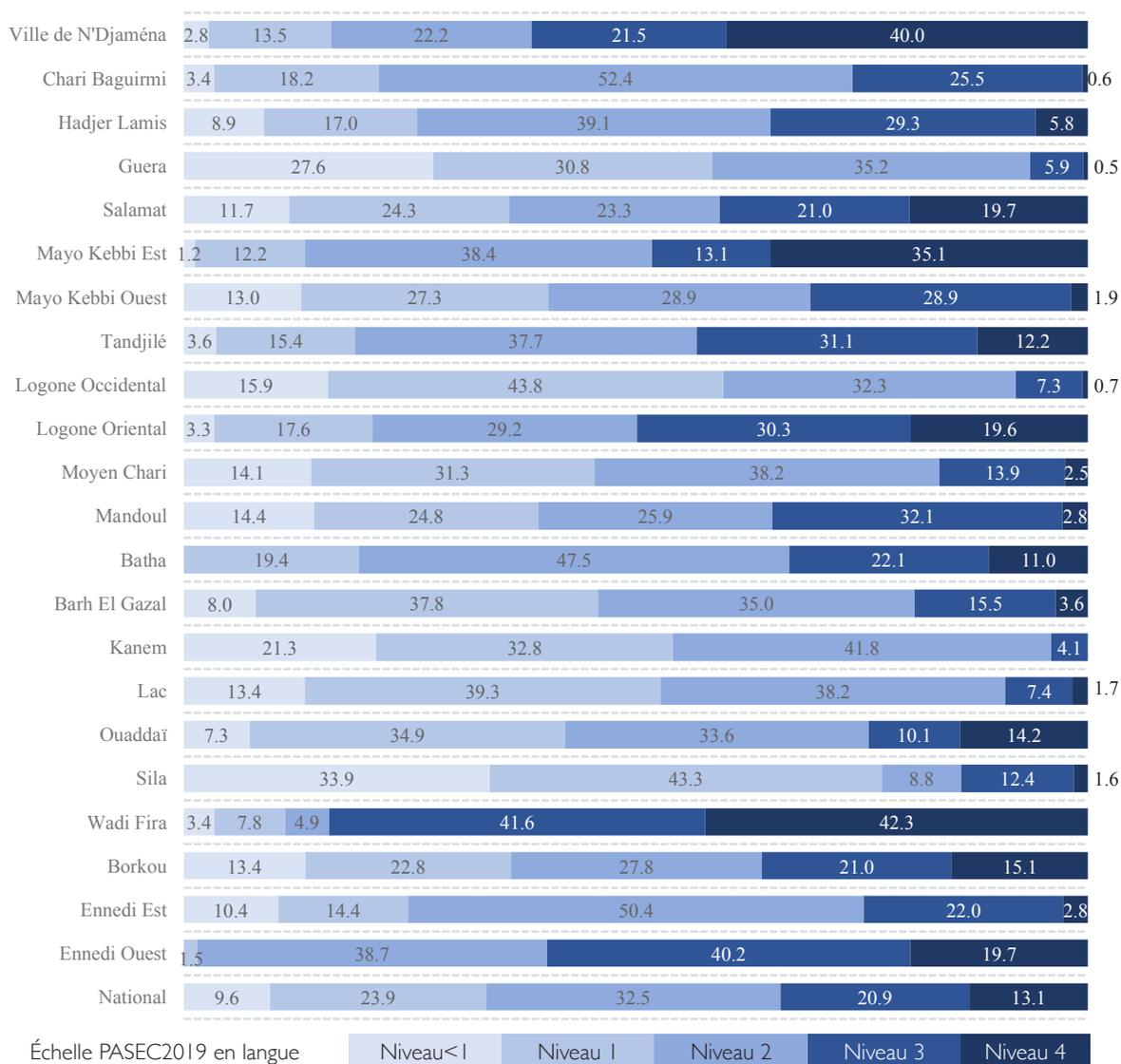
En mathématiques, en début de scolarité, la situation est moins critique par rapport à celle observée en langue. Tout de même, il convient de relever des acquis considérables à consolider dans certaines provinces.

En moyenne, 64,5% des élèves ont atteint le seuil « suffisant » de compétences en mathématiques en début de scolarité primaire, dont plus de 26% se situent au plus haut niveau de l'échelle de compétences. Cependant, 35,5% de ces derniers éprouvent des difficultés à manipuler des concepts de repérage dans l'espace et à reconnaître des formes géométriques simples.

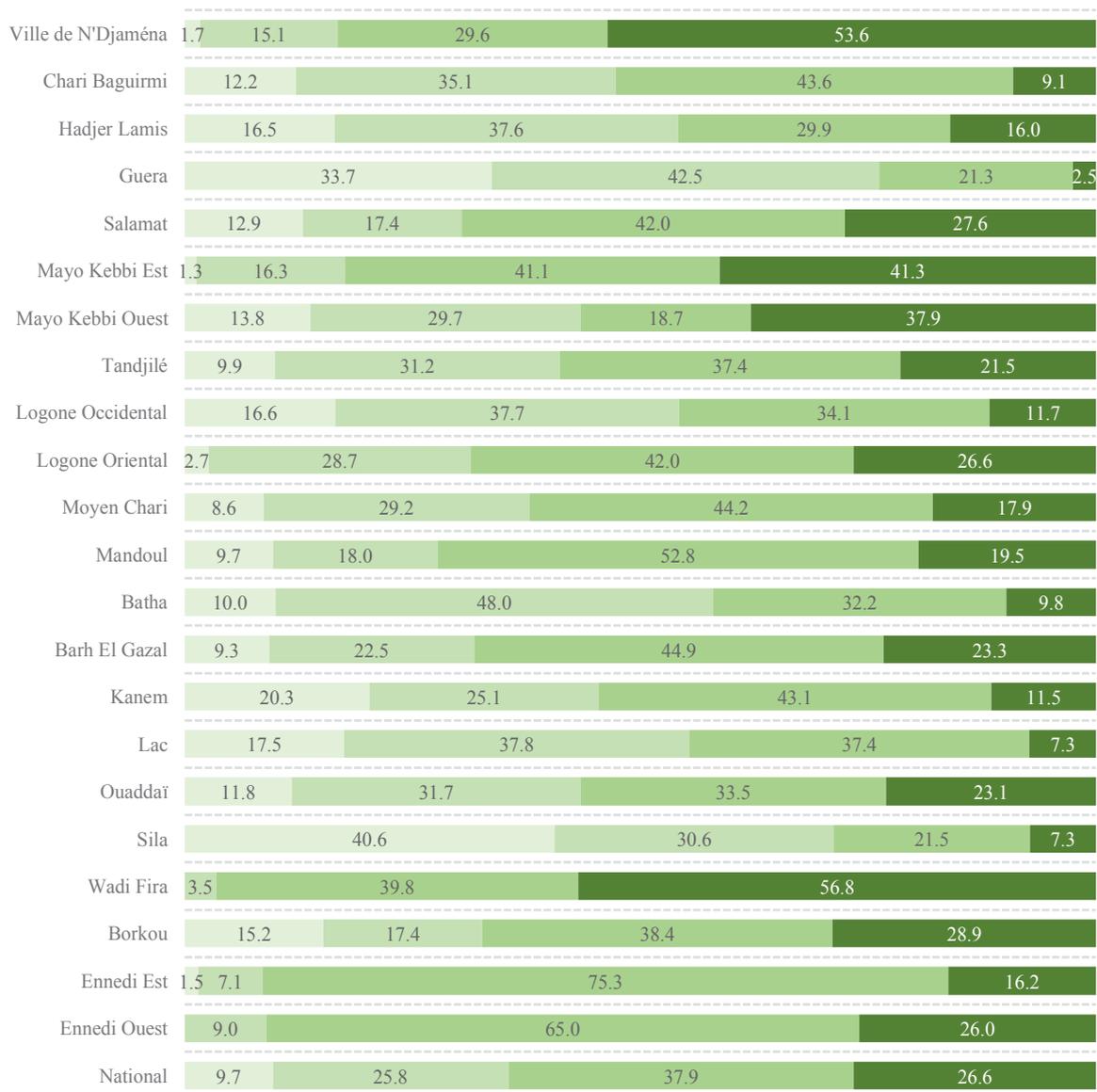
Seize provinces positionnent la majorité de leurs élèves au-dessus du seuil « suffisant » de compétence en mathématiques, parmi lesquelles onze ont plus de 60% des élèves au-dessus du seuil « suffisant » de compétences : Wadi Fira (96,5%), Ennedi Est (91,5%) et Ennedi Est (91,0%), la Ville de N'Djamena (83,2%), le Mayo-Kebbi Est (82,4%), le Mandoul (72,3%), le Salamat (69,6%), le Logone Oriental (68,6%), le Barh El Gazal (68,2%), le Borkou (67,3%) et le Moyen Chari (62,1%).

Six provinces ont plus de la moitié de leurs élèves qui éprouvent des difficultés à manipuler des concepts de repérage dans l'espace et à reconnaître des formes géométriques simples, parmi lesquelles le Guera (76,2%) ; le Sila (71,2%) et le Batha (58,0%) méritent une attention particulière.

Graphique I : Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en langue en début de scolarité par province



Graphique 2 : Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en mathématiques par province en début de scolarité



Échelle PASEC2019 en Mathématiques



2. PERFORMANCES SCOLAIRES DES ÉLÈVES EN FIN DE SCOLARITÉ PRIMAIRE

En fin de scolarité primaire, l'analyse des performances scolaires en lecture et en mathématiques a permis de déterminer la part des élèves qui ont la capacité de maîtriser (au-dessus du seuil « suffisant ») ou de ne pas maîtriser (en dessous du seuil « suffisant ») les connaissances et compétences jugées indispensables pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions.

Tableau 1 : Échelle de compétences PASEC2019 en lecture-Fin de scolarité

Niveaux	Score	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Répartition nationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Description des compétences
Niveau 4	> 595 points	26,1%	7,6 %	Les élèves peuvent effectuer un traitement de texte global pour tirer parti de textes narratifs, informatifs et de documents. Sur ces supports, ils sont capables d'associer et d'interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. En lisant des textes littéraires, les élèves sont capables d'identifier l'intention de l'auteur et de déterminer le sens implicite d'un récit. En lisant des textes informatifs et des documents, ils mettent en lien des informations et comparent les données pour les exploiter.
Niveau 3	Compris entre 518 et 595 points	21,8%	14,5 %	Les élèves sont capables de combiner deux informations explicites dans un passage de document ou de réaliser des inférences simples dans un texte narratif ou informatif. Ils peuvent extraire des informations implicites sur des supports écrits en donnant du sens aux connecteurs implicites, aux anaphores ou aux référents. Les élèves localisent des informations explicites dans des textes longs et des documents dont le texte est discontinu.
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 2	Compris entre 441 et 518 points	25,1%	27,2 %	Les élèves améliorent leur capacité de décodage pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne et des phrases isolées. Ils sont également en mesure de localiser des informations explicites dans des textes courts et moyens en prélevant des indices de repérage présents dans le texte et dans les questions. Les élèves parviennent à paraphraser des informations explicites d'un texte.
Niveau 1	Compris entre 365 et 441 points	21,1%	36,1 %	Les élèves ont développé des capacités de décodage et sont capables de les mobiliser pour comprendre des mots isolés issus de leur vie quotidienne ou des phrases isolées très brèves, mais sont en difficulté pour comprendre le sens de textes courts et simples.
Sous le niveau 1	< 365 points	5,9%	14,5 %	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment de compétences mesurées par ce test en langue d'enseignement. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Tableau 4.2 : Échelle de compétences PASEC2019 en mathématiques-Fin de scolarité

Niveaux	Scores	Répartition internationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Répartition nationale des élèves dans les niveaux de l'échelle (%)	Description des compétences
Niveau 3	> 609 points	12,5 %	1,8 %	Les élèves sont en mesure de résoudre des tâches nécessitant d'analyser des situations, généralement présentées sous la forme d'un petit texte de 2 à 3 lignes, pour dégager la ou les procédures à mobiliser. Dans le domaine des nombres et opérations, ils peuvent résoudre des problèmes de proportionnalité directe et des problèmes impliquant des fractions ou des nombres décimaux. Leur compréhension des fractions continue à s'enrichir (ils appréhendent la comparaison de fractions ou le lien entre fractions et décimaux). Dans le domaine des grandeurs et mesures, ils peuvent résoudre des problèmes diversifiés impliquant des calculs d'aire ou de périmètre, présentés sans support visuel et nécessitant parfois deux étapes de raisonnement (par ex. trouver l'aire d'un carré quand on connaît son périmètre ou effectuer des conversions impliquant des données fournies en ares ou en hectares). Ils peuvent aussi réaliser des calculs et des conversions impliquant des heures, des minutes, voire des secondes.
Niveau 2	Compris entre 521 et 609 points	25,6 %	9,7 %	Les élèves sont en mesure de répondre à des questions brèves recourant aux trois processus évalués : connaître, appliquer et résoudre des problèmes. Si la plupart des questions font appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique, d'autres nécessitent d'analyser la situation pour déterminer l'approche pertinente. Dans le domaine des nombres et opérations, les élèves effectuent des opérations avec des nombres décimaux ; leur compréhension des fractions s'approfondit (ils les identifient dans des situations moins conventionnelles ou commencent à pouvoir les utiliser pour réaliser des opérations simples) et ils appréhendent la notion de pourcentage. Ils commencent aussi à résoudre des problèmes simples mobilisant généralement une seule opération. Dans le domaine des grandeurs et mesures, les élèves sont capables de lire l'heure et peuvent réaliser des conversions d'unités de mesures avec ou sans un tableau de conversion. Ils sont aussi capables de résoudre de premiers problèmes simples impliquant des calculs de périmètres et d'aire, généralement accompagnés d'un support visuel. Dans le domaine des solides et figures, ils peuvent mobiliser leurs connaissances de base pour résoudre des tâches qui demandent une analyse de la situation (ex. repérer x triangles parmi un ensemble de figures ou identifier des droites parallèles dans un faisceau de droites).
Seuil « suffisant » de compétences				
Niveau 1	Compris entre 433 et 521 points	35,7 %	37,7 %	Les élèves peuvent répondre à des questions très brèves faisant appel à une connaissance factuelle ou à une procédure spécifique. Dans le domaine des nombres et opérations, ils sont capables d'effectuer les quatre opérations de base avec des nombres entiers et pouvant nécessiter un calcul écrit avec retenue. Ils commencent aussi à développer les premières notions des fractions et peuvent les identifier lorsqu'elles sont présentées de façon conventionnelle (ex. une tarte partagée en x parts). Dans le domaine des grandeurs et mesures, ils identifient les unités conventionnelles usuelles (ex. m, m ² , m ³ et kg). Dans le domaine des solides et figures, ils disposent de quelques connaissances de base sur divers objets géométriques (ex. identifier un disque ou un cylindre, repérer un angle droit ou des droites parallèles).
Sous le niveau 1	<433 points	26,1 %	50,8 %	Les élèves qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les compétences mesurées par ce test. Ces élèves sont en difficulté sur les connaissances et compétences de niveau 1.

En lecture, en fin de scolarité, les acquis des élèves demeurent très insatisfaisants, car la grande majorité des élèves ne disposent pas de compétences nécessaires pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions

En fin de scolarité, la performance moyenne en lecture des élèves est estimée à 450,8 points. Ce niveau de performance place le Tchad au dernier rang des pays participant à l'Évaluation PASEC2019. En outre, en moyenne, 77,8% des élèves se situent en dessous du seuil « suffisant » de compétences, parmi lesquels 14,5% ne manifestent pas des connaissances et compétences en lecture mesurées par ce test PASEC2019.

Hormis la province de l'Ennedi Est, les autres provinces et les écoles arabophones ont de très fortes proportions d'élèves en dessous du seuil « suffisant » de compétences en lecture en fin de scolarité primaire.

Dix-huit provinces et les écoles arabophones positionnent plus de 70% en dessous du seuil « suffisant » de compétences en lecture en fin de scolarité primaire. Parmi ces provinces, le Mayo-Kebbi Ouest (91,9%), le Kanem (89,9%), le Chari Baguirmi (87,8%), le Mandoul (87,0%), le Sila (85,6%) et le Ouaddaï (85,4%) méritent une attention particulière, car plus de 85% des élèves de ces provinces éprouvent de grandes difficultés dans la poursuite de leur cursus scolaire. En revanche, l'Ennedi Est (69,3%) est la seule province qui a positionné une proportion importante d'élèves au-dessus du seuil « suffisant » de compétences en lecture.

L'Ennedi Ouest (44,2%) et la Ville de N'Djamena (39,3%) n'en demeurent pas le moins, car elles positionnent environ 40% des élèves au-dessus du seuil « suffisant » de compétences en lecture.

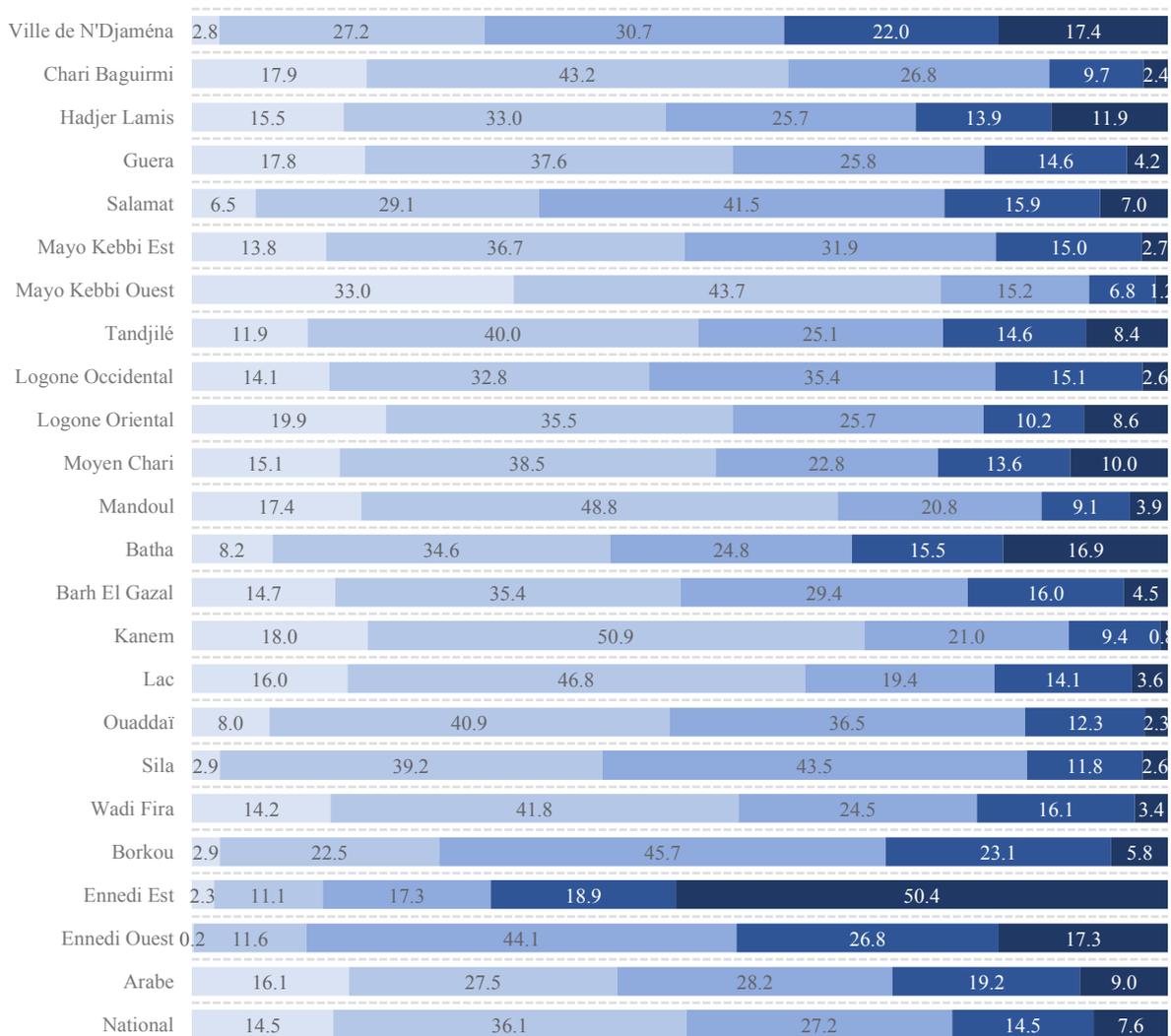
En mathématiques, en fin de scolarité, le niveau de connaissances et de compétences des élèves est très faible. Des défis majeurs restent à relever et des acquis à consolider en mathématiques.

La performance moyenne des élèves est estimée à 437,8 points. Le Tchad est ainsi classé au dernier rang des pays participant à l'évaluation PASEC2019.

En moyenne, 88,5% des élèves sont situés en dessous du seuil « suffisant » de compétences en mathématiques, dont 50,8% ne manifestent pas suffisamment des compétences mesurées par les tests en mathématiques.

Hormis l'Ennedi Est, les autres provinces du Tchad et les écoles arabophones positionnent plus de 70% des élèves en dessous du seuil « suffisant » de compétences en mathématiques. Cette situation est plus alarmante dans la le Ouaddaï (95,9%), les écoles arabophones (95,7%), le Chari Baguirmi (95,3%), le Kanem (95,0%), le Mayo-Kebbi Ouest (93,9%), le Lac (93,9%), le Mandoul (93,8%), le Mayo-Kebbi Est (93,0%), le Borkou (93,0%), le Sila (92,8%), le Logone Occidentale (90,6%) et le Wadi Fira (90,3%), avec la quasi-totalité d'élèves en dessous du seuil « suffisant » de compétences.

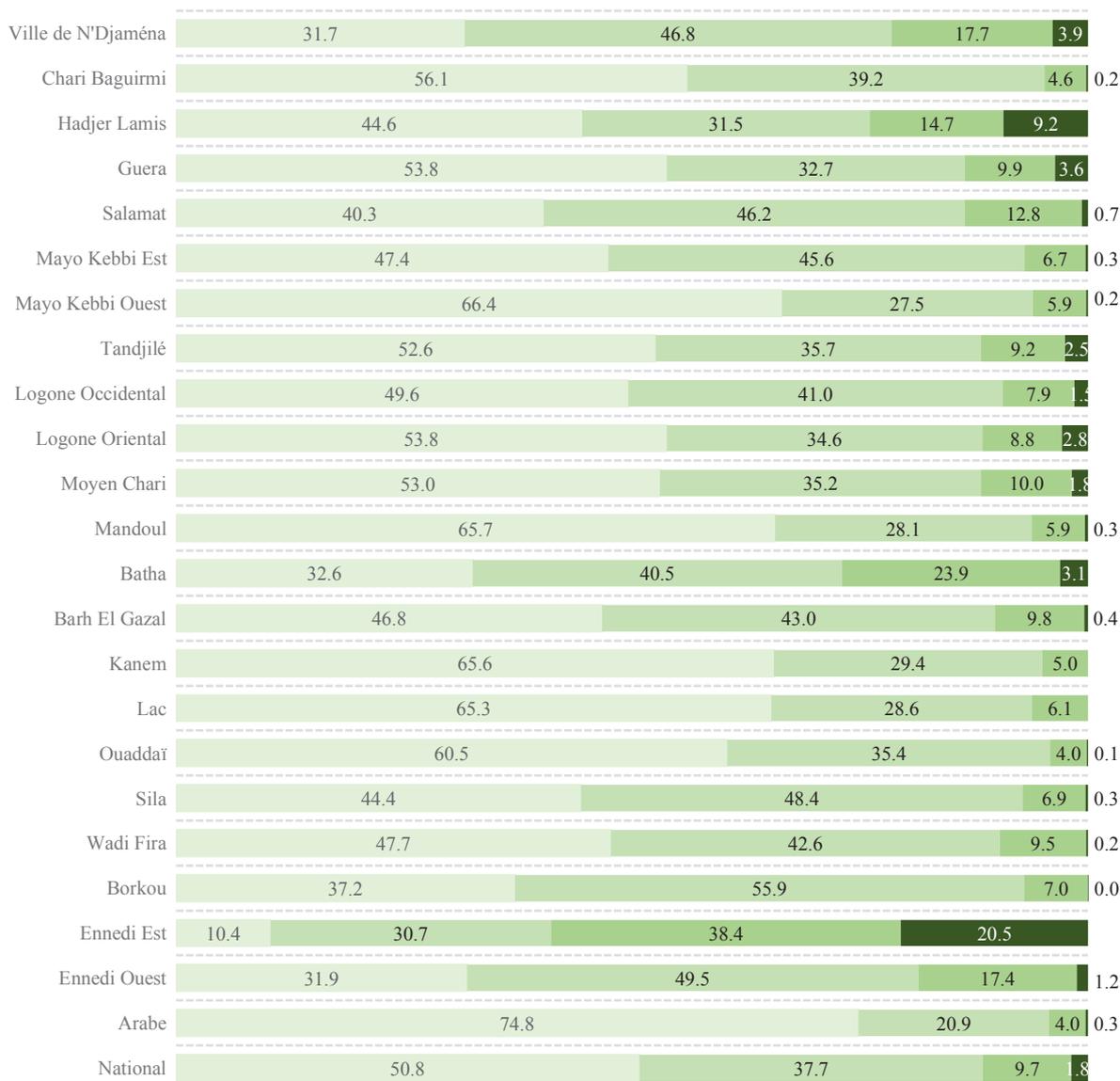
Graphique 3 : Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en lecture en fin de scolarité par Province



Échelle PASEC2019 en langue



Graphique 4 : Pourcentage d'élèves selon le niveau de compétences atteint en mathématiques par province en fin de scol



Échelle PASEC2019 en mathématiques Niveau <1 Niveau 1 Niveau 2 Niveau 3

3. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE ET EN LIEN AVEC LES PERFORMANCES DES ÉLÈVES

L'analyse de l'environnement scolaire a permis de dresser les caractéristiques discriminatoires des élèves, des classes et des écoles, d'appréhender les écarts de performance en fonction du contexte géographique et scolaire, d'identifier et de résorber les facteurs scolaires ou extra- scolaires en corrélation avec les performances des élèves.

Selon le genre, les disparités/inégalités sont perceptibles au sein du système éducatif tchadien : les filles sont moins scolarisées que les garçons et quittent prématurément ledit système et le Taux d'Achèvement du Primaire chez les filles est de 36,8%. Cette inégalité est plus accentuée au sein des provinces et selon le milieu de résidence (urbain/rural). Le Taux d'Achèvement du Primaire national est de 44,7% et varie de 7,9% (Bahr El Gazal) à 96,1% (Ville de N'Djamena). Ces disparités sont observées également entre les écoles avec 50% de la variation des scores en lecture et en mathématiques expliquée par des différences entre les écoles.

Par ailleurs, les élèves vivant avec aucun parent réalisent de meilleures performances en lecture et en mathématiques en fin de scolarité primaire par rapport à ceux qui vivent avec au moins un des parents.

Les élèves ayant les deux parents alphabétisés ont de meilleures performances en mathématiques que ceux dont aucun des deux parents n'est alphabétisé, mais en lecture, les résultats de ces deux catégories d'élèves sont semblables.

Les élèves qui ont l'aisance à lire dans un livre ou à lire au tableau ont de meilleures performances en lecture et mathématiques par rapport à ceux qui éprouvent d'énormes difficultés à lire dans un livre ou à lire au tableau.

En début de scolarité, les élèves qui sont passés par la maternelle ont de meilleures performances en langue et en mathématiques par rapport à ceux qui n'ont pas fréquenté la maternelle.

Les élèves qui parlent la langue d'enseignement (le français) à la maison réalisent des meilleures performances en lecture et en mathématiques par rapport à ceux qui ne la parlent pas.

Les élèves qui aiment la lecture ont de meilleures performances en lecture et en mathématiques en fin de scolarité par rapport à ceux qui n'ont pas de préférence pour ces deux disciplines.

En fin de scolarité, au niveau national, les élèves des écoles privées réalisent de meilleures performances en lecture et en mathématiques par rapport à ceux des écoles publiques.

La différence de performances en lecture et en mathématiques entre les élèves dont l'école a été inspectée au cours des deux dernières années et ceux dont l'école n'a pas été inspectée est significative et est en faveur des élèves dont l'école a été inspectée.

La participation des élèves aux travaux extra-scolaires a un lien étroit avec leurs performances. La participation des élèves aux travaux de petit commerce, aux travaux agricoles, et manuels ou aux petits métiers influencent négativement sur la performance en lecture et mathématiques de ces derniers en fin de scolarité. Par ailleurs, les élèves qui participent aux travaux domestiques et ceux qui n'y participent pas ont des performances similaires.

4. COMPÉTENCES ET CARACTÉRISTIQUES DES ENSEIGNANTS ENQUÊTÉS

Les résultats de l'évaluation de PASEC2019 révèlent qu'une très faible proportion d'enseignants manifeste un niveau de maîtrise des contenus disciplinaires (compréhension de l'écrit et mathématiques) enseignés au primaire.

Tableau 5: Échelle PASEC2019 des compétences des enseignants en compréhension de l'écrit

Niveaux	Scores	Répartition internationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Description des compétences des enseignants
Niveau 3	Supérieur à 497	52,0%	18,5%	À ce niveau, les enseignants sont capables de prendre du recul et d'opérer un traitement global sur tout type de textes. Ils réalisent des inférences complexes et parviennent à combiner et à interpréter plusieurs idées implicites en s'appuyant sur leurs expériences et leurs connaissances. Les enseignants sont en mesure de se détacher du sens littéral d'un texte pour identifier l'intention de l'auteur; percevoir la dimension humoristique d'un texte (même quand elle est discrète). Ils peuvent tenir compte du contenu d'un texte pour formuler une idée nouvelle pertinente en lien avec les informations lues.
Niveau 2	Compris entre 394 et 497	32,2%	43,3%	Les enseignants manifestent leur capacité à utiliser des informations paraphrasées. Ils sont capables de réaliser des inférences simples dans tout type de texte. Ils parviennent également à percevoir le réseau anaphorique d'un texte littéraire. Les enseignants sont capables de combiner des informations présentes dans différentes parties d'un texte.
Niveau 1	Compris entre 290 et 394	14,2%	32,6%	Les enseignants sont en mesure de localiser des informations explicites dans des textes moyens ou longs en utilisant des indices de repérage présents dans le texte et dans les questions. Ils mobilisent cette compétence sur des textes narratifs et informatifs. Les enseignants parviennent à repérer quelques paraphrases élémentaires dans un texte.
Sous le niveau 1	Inférieur à 290	1,6%	5,6%	Les enseignants qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les compétences mesurées par ce test en compréhension de l'écrit. Ils sont en difficulté sur les connaissances et compétences du niveau 1.

Tableau 6: Échelle PASEC2019 des compétences des enseignants en mathématiques

Niveaux	Scores	Répartition internationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Répartition nationale des enseignants dans les niveaux de l'échelle	Description des compétences des enseignants
Niveau 3	Supérieur à 547	32,3%	5,4%	Les enseignants situés à ce niveau font montre de capacités à résoudre des problèmes complexes, impliquant plusieurs étapes de résolution et nécessitant la mise en œuvre d'un raisonnement s'appuyant sur une analyse approfondie de la situation et pouvant impliquer de manipuler des inconnues (par exemple dans les problèmes de partages inégaux). Pour résoudre la plupart des tâches de ce niveau, une vigilance cognitive est nécessaire pour éviter les erreurs courantes et inhiber les conceptions erronées (par exemple, penser que l'aire et le périmètre varient dans le même sens). L'expertise caractéristique de ce niveau traduit aussi une compréhension approfondie des concepts (par exemple appréhender la relativité du tout face au concept de fraction).
Niveau 2	Compris entre 456 et 547	32,6%	25,6%	Les enseignants situés à ce niveau peuvent résoudre de nombreux problèmes de proportionnalité directe, ainsi que des problèmes complexes, impliquant plusieurs étapes de résolution et nécessitant la mise en œuvre d'une démarche organisée de façon séquentielle. Plusieurs tâches de ce niveau impliquent des conversions d'unités, intégrées ou non dans des situations-problèmes. Certaines tâches font appel à des connaissances factuelles portant sur des objets mathématiques diversifiés (par exemple, les formules de calcul d'aire d'un solide, une propriété des triangles, ou encore le nom d'un triangle particulier...).
Niveau 1	Compris entre 365 et 456	26,6%	43,4%	Les enseignants situés à ce niveau témoignent de connaissances factuelles et d'une maîtrise de procédures de base qu'ils mettent en œuvre dans les tâches d'application directe. Leurs compétences se situent essentiellement dans le domaine des nombres (par exemple la connaissance de l'écriture décimale, la comparaison de fractions, la notion de pourcentage ...) et des opérations (capacités à résoudre des opérations impliquant des nombres entiers, des nombres décimaux et des fractions). Ils témoignent aussi de quelques connaissances dans le domaine des solides et figures (par exemple, identifier des figures ou des solides, repérer une diagonale ou un axe de symétrie ...) ainsi qu'en grandeurs et mesures (ex. calculer le périmètre d'un triangle). Peu de tâches de résolution de problèmes se situent à ce niveau.
Sous le niveau 1	Inférieur à 365	8,5%	25,6%	Les enseignants qui se situent à ce niveau ne manifestent pas suffisamment les connaissances et les compétences mesurées par ce test. Ces enseignants sont en difficulté sur les connaissances et compétences de niveau 1.

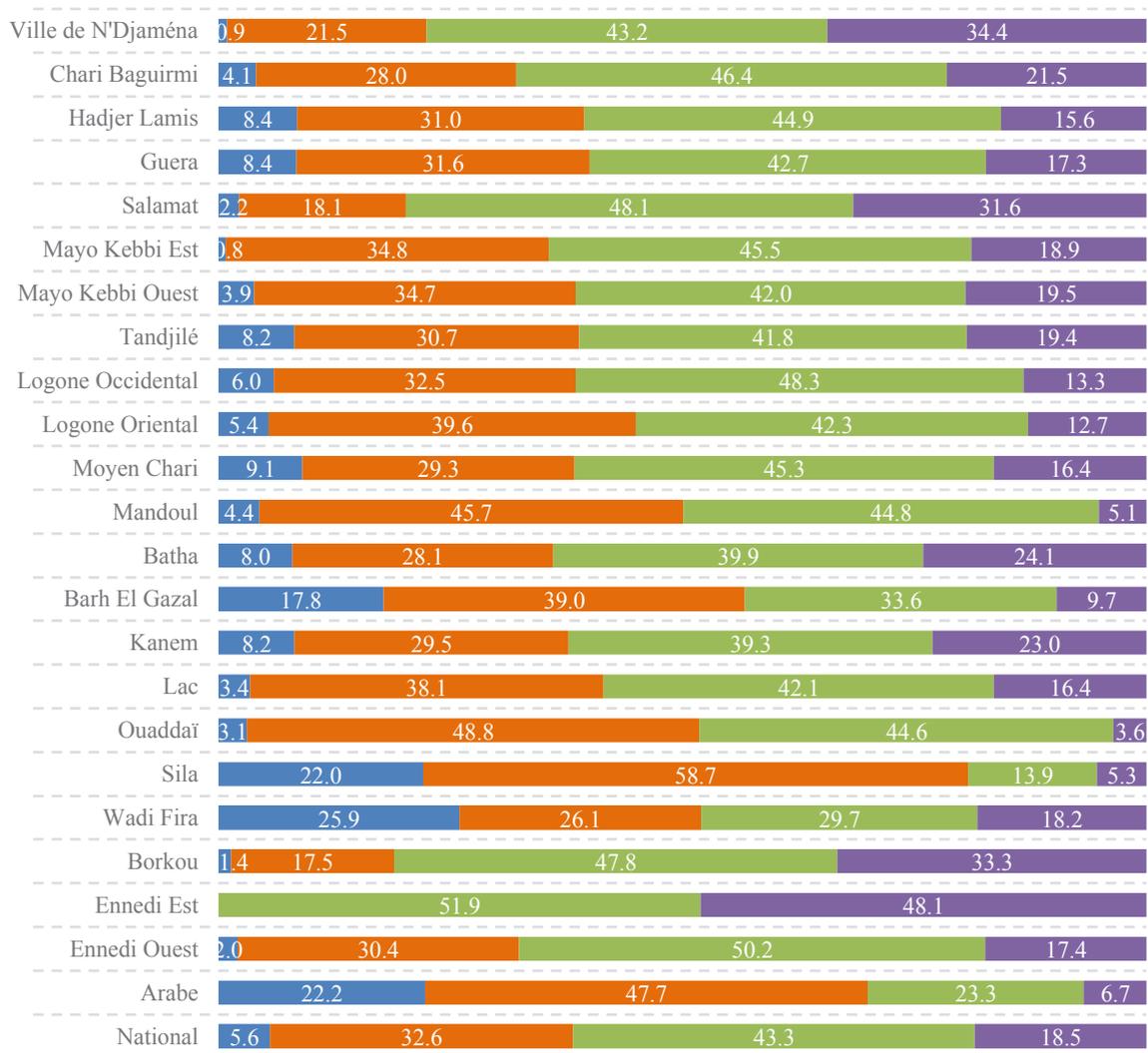
En compréhension de l'écrit, environ 18% d'enseignants manifestent un niveau de maîtrise relativement satisfaisant des contenus de la discipline et disposent d'un niveau élevé de performance. Une proportion importante de ces derniers se concentre au niveau 2 de l'échelle de compétences (43,3%). En outre, un peu plus de 47% des enseignants testés se situent au niveau 1 et en deçà des échelles de compétences.

Dans la plupart des provinces, la majorité des enseignants manifeste un faible niveau de compétence en compréhension de l'écrit et en didactiques de compréhension de l'écrit. Cette situation est plus critique dans le Sila, le Wadi Fira, le Barh El Gazal et les écoles arabophones. Dans ces provinces, plus d'enseignants testés se situent au niveau 1 et en deçà des échelles de compétences. Il est important de porter une attention particulière sur les enseignants de ces provinces en mettant en œuvre les actions de formations spécifiques afin de relever leurs niveaux de connaissance en compréhension de l'écrit et en didactiques de la compréhension de l'écrit.

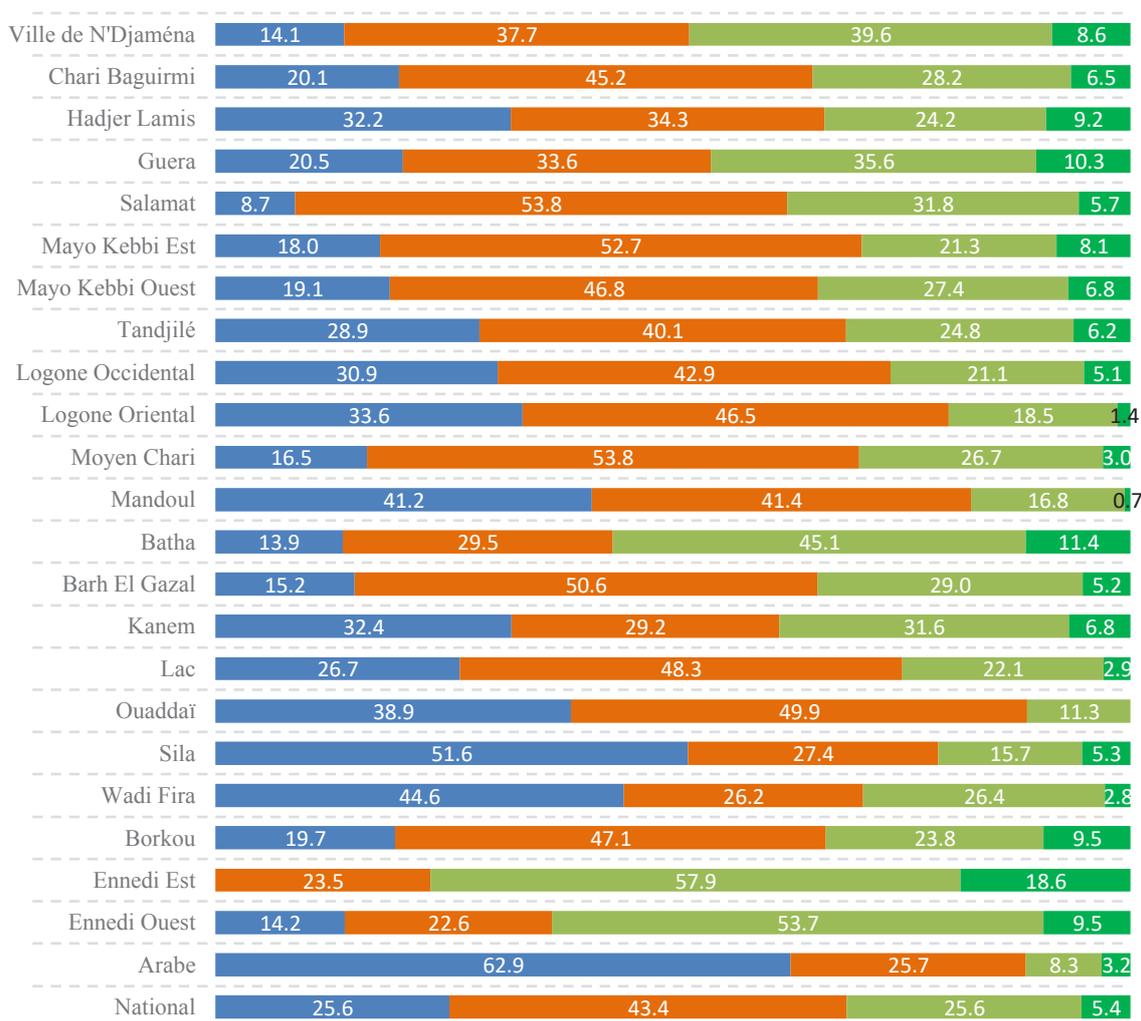
En mathématiques, le Tchad est le pays qui a le plus faible score moyen en mathématiques (419,3 points). En raison de cette faible performance réalisée en mathématiques, la proportion des enseignants qui maîtrisent les contenus de la discipline est également très faible (5,4% au niveau 3, soit un enseignant sur 20)

Dans toutes les provinces du Tchad, de très faibles proportions d'enseignants ont la maîtrise des contenus de la discipline mathématiques. Seulement trois provinces (l'Ennedi Est (18,6%), le Batha (11,4%) et le Guera (10,3%)) ont un peu plus de 10% de leurs enseignants au niveau 3. Dans les autres provinces, les pourcentages varient de 0,7% au Mandoul à 9,5% au Borkou et Ennedi Ouest). La plupart des enseignants de toutes provinces ont besoin d'une formation approfondie afin d'améliorer leur capacité à résoudre de nombreux problèmes de proportionnalité directe, ainsi que des problèmes complexes.

Graphique 5: Répartition des enseignants dans les différents niveaux de l'échelle des compétences en compréhension de l'écrit selon les provinces



Graphique 6: Répartition des enseignants dans les différents niveaux de compétences en mathématiques selon les provinces



En compréhension de l'écrit, les enseignants ayant bénéficié de formation continue et ceux qui n'en ont pas bénéficié obtiennent des scores statistiquement semblables. En revanche, en mathématiques, les enseignants ayant bénéficié de formation continue réalisent une meilleure performance que ceux qui n'en ont pas bénéficié.

Plus de la moitié des enseignants ont une perception satisfaisante des programmes scolaires (60,0%). Cependant, la majorité de ces derniers ont une perception négative sur la qualité des bâtiments et la disponibilité des fournitures scolaires.

Une faible proportion d'enseignants a une perception positive sur la gestion de leur école (37,8%). Une grande majorité des enseignants affirment avoir de bonnes relations avec leurs collègues et la communauté.

Un peu plus de trois quarts (75,4%) d'enseignants ont une perception négative de leur niveau de salaire, contre seulement 17,8% qui jugent que ce niveau est relativement bon pour satisfaire leurs besoins vitaux.

5. FORMATION INITIALE ET FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

L'analyse sur la formation initiale montre que le personnel répondant au profil des formateurs dans les ENI (CAIP, CPPOP et Professeur des Écoles Normales d'Instituteurs) ne représente qu'une faible proportion (35,4%). Les inspecteurs principaux représentent 5,2% de l'ensemble du personnel, les professeurs des ENI 14,0% et les CPPOP 16,2%.

Plus de la moitié des cadres qui interviennent dans la chaîne de formation dans les Écoles Normales d'Instituteurs sont des stagiaires (52,3%).

L'analyse sur la formation continue montre que l'encadrement pédagogique est assuré dans 72 Centres Départementaux de Formation Continue des Enseignants du Primaire (CDFCEP) et 856 Secteurs d'Animation Pédagogique (SAP) logés dans 344 Inspections Pédagogiques de l'Enseignement Primaire (IPEP).

Le personnel d'encadrement pédagogique est constitué de 344 Inspecteurs Pédagogiques de l'Enseignement Primaire, 425 animateurs pédagogiques dans les CDFCEP et 790 animateurs pédagogiques dans les SAP.

Au vu des résultats des connaissances et compétences des élèves aux tests du PASEC2019 ainsi qu'aux résultats des enseignants aux tests, on se demande si la formation initiale et la formation continue des enseignants du primaire fournissent un encadrement attendu par les enseignants chargés de cours. Le système de suivi et évaluation des enseignants fonctionne-t-il correctement ? Les formateurs ont-ils les compétences requises pour encadrer les enseignants ?



Depuis sa création en 1960, la Conférence des Ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique. Elle représente un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante. Elle compte aujourd'hui quarante-quatre États et gouvernements membres.

Le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation. Créé en 1991, il vise à informer sur l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives.

Quatorze pays ont participé à l'évaluation internationale PASEC2019 : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Sénégal, le Tchad et le Togo. Cette évaluation a permis de mesurer le niveau de compétences des élèves en début et en fin de scolarité primaire, en langue d'enseignement et en mathématiques. Elle a également permis d'analyser la maîtrise par les enseignants, de contenus disciplinaires et didactiques en compréhension de l'écrit et en mathématiques. Des relations entre les performances des systèmes éducatifs des pays évalués et certains facteurs issus des données contextuelles auprès des élèves, des enseignants et des directeurs ont été analysées. Enfin, l'évolution de l'efficacité et de l'équité des systèmes éducatifs des 10 pays ayant participé aux deux cycles (2014 et 2019) a été aussi analysée.

Le présent rapport présente les principaux résultats de l'évaluation PASEC2019 au TCHAD.